

Utilise la copie du Bescherelle

5 Retrouve 20 formes des verbes « être » ou « avoir » dans le mots-cachés ci-dessous. **Rappelle** le mode, le temps, la personne.

B	A	J	T	S	E	R	O	N	S	A	T
A	V	E	Z	O	U	O	N	E	U	T	V
R	I	F	E	I	N	M	T	É	T	É	A
Ê	E	U	U	S	A	U	R	A	I	J	U
T	Z	S	Y	A	V	O	N	S	O	I	R
E	S	O	Y	O	N	S	V	A	U	R	A
S	E	U	S	D	E	E	Û	T	E	S	I
A	S	C	S	O	M	M	E	S	V	E	S

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____

11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____

Un verbe intrus s'est glissé dans le mots-fléchés. Il arrive qu'on utilise le verbe être à sa place. Le reconnais-tu ?

Le Loup et le Chien



15



20



25

30



35



40

1 Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli¹, qui s'était fourvoyé par mégarde.

5 L'attaquer, le mettre en quartiers²,
Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le mâtin était de taille
À se défendre hardiment.

Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.

« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui répartit le Chien.

Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres³, hères⁴, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.

Car quoi ? rien d'assuré ; point de franche lippée⁵ ;
Tout à la pointe de l'épée.

Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin. »

Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?

– Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens
Portants bâtons et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire,
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. »

Le Loup déjà se forge une félicité⁶
Qui le fait pleurer de tendresse.

Chemin faisant, il vit le col⁷ du Chien pelé.

« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? rien ? – Peu de chose.

– Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché

De ce que vous voyez est peut-être la cause.

– Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? – Pas toujours ; mais qu'importe ?

– Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »

Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

« Le Loup et le Chien », Jean de La Fontaine, *Fables*.

1. Poli : qui a le poil luisant, signe que le chien est en bonne santé et mange bien.

2. Le mettre en quartiers : le massacrer, le mettre en pièces.

3. Cancres : se dit proverbialement d'un homme pauvre qui n'est capable de faire ni bien ni mal.

4. Hère : homme sans mérite, sans considération, sans fortune (« pauvre hère »).

5. Lippée : bouchée, repas ; « point de franche lippée » signifie pas de nourriture sans contrainte, facile.

6. Le Loup se forge une félicité : il s'imagine un grand bonheur. – 7. Col : ancienne forme du mot « cou ».

Je cherche pour comprendre

① Réponds aux questions en écrivant *oui* ou *non*.

1. 1. Le Loup :

- comptait-il attaquer le Chien ?
- accompagne-t-il le Chien vers la maison du maître ?
- se rend-il compte tout de suite que le cou du Chien est pelé ?

1. 2. Le Chien :

- peut-il aller où bon lui semble et quand il veut ?
- se rend-il compte qu'il est soumis ?
- accepte-t-il sa soumission ?

② Réponds aux questions en écrivant un ou quelques mots.

2. 1. Que trouve d'intéressant le Loup chez le Chien ?
2. 2. Que conseille le Chien au Loup ?
2. 3. Qui est *beau sire* ?
2. 4. Que désigne *Vos pareils* ?
2. 5. Que devra faire le Loup pour être bien nourri ?
2. 6. Que sera cette nourriture ?
2. 7. De quel prix s'agit-il dans : *Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor* ?
.....

③ Écris l'expression (ou le mot) de la fable qui veut dire :

3. 1. égaré, trompé.
3. 2. malheureux, pauvre(s).
3. 3. le contraire de maigreur.
3. 4. beaucoup de restes.
3. 5. Un Loup était très maigre car il ne pouvait pas manger à cause des chiens qui protégeaient bien les troupeaux.
.....
.....
3. 6. ... que le Chien était capable de se protéger courageusement.
.....
3. 7. ... que votre vie sera plus aisée, plus facile, plus confortable.
.....

4 Réponds aux questions en écrivant des phrases.

4. 1. Pourquoi le Loup est-il maigre ?

.....
.....

4. 2. Pourquoi le Loup n'attaque-t-il pas le Chien ?

.....
.....

4. 3. Comment se fait-il que le Loup rencontre le Chien ?

.....
.....

4. 4. Comment se fait-il que le cou du Chien soit pelé ?

.....
.....

4. 5. Pourquoi le Loup arrête-t-il de suivre le Chien ?

.....
.....

4. 6. Que faut-il comprendre dans : *Il importe si bien que, de tous vos repas je ne veux en aucune sorte, et ne voudrais pas même à ce prix un trésor ?*

.....
.....

5 Relie les groupes verbaux à leur sujet.

Le Loup ●

Le Chien ●

- est bien nourri.
- meurt de faim.
- va où il veut.
- doit attendre qu'on veuille le laisser aller.
- doit plaire à son maître.
- n'a pas de maître.
- accepte d'être attaché en échange de nourriture.
- préfère la liberté au risque d'avoir faim.

Je cherche pour comprendre

① Réponds aux questions en écrivant *oui* ou *non*.

1. 1. Le Loup :

- comptait-il attaquer le Chien ?
- accompagne-t-il le Chien vers la maison du maître ?
- se rend-il compte tout de suite que le cou du Chien est pelé ?

1. 2. Le Chien :

- peut-il aller où bon lui semble et quand il veut ?
- se rend-il compte qu'il est soumis ?
- accepte-t-il sa soumission ?

② Réponds aux questions en écrivant un ou quelques mots.

2. 1. Que trouve d'intéressant le Loup chez le Chien ? (à partir du v.10)
2. 2. Que conseille le Chien au Loup ? (à partir du v.13)
2. 3. Qui est *beau sire* ? (v.13)
2. 4. Que désigne *Vos pareils* ? (v.16)
2. 5. Que devra faire le Loup pour être bien nourri ? (à partir du v.22)
2. 6. Que sera cette nourriture ? (à partir du v.26)
2. 7. De quel prix s'agit-il dans : *Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor* ? (v.40)

③ Écris l'expression (ou le mot) de la fable qui veut dire :

3. 1. égaré, trompé. (à partir du v.3).....
3. 2. malheureux, pauvre(s). (à partir du v.15)
3. 3. le contraire de maigreur. (à partir du v.10).....
3. 4. beaucoup de restes. (à partir du v.25).....
3. 5. Un Loup était très maigre car il ne pouvait pas manger à cause des chiens qui protégeaient bien les troupeaux. (au début)
3. 6. ... que le Chien était capable de se protéger courageusement. (à partir du v.5)
3. 7. ... que votre vie sera plus aisée, plus facile, plus confortable. (à partir du v.16)

4 Réponds aux questions en écrivant des phrases et en t'aidant des propositions.

4. 1. Pourquoi le Loup est-il maigre ?

- Il suit un régime amaigrissant.
- Il a froid.
- Il n'arrive pas à trouver des proies.

.....

4. 2. Pourquoi le Loup n'attaque-t-il pas le Chien ?

- Il est trop faible.
- Il a trop faim.
- Le Chien est capable de se défendre.

.....

4. 3. Comment se fait-il que le Loup rencontre le Chien ?

- Le Chien venait attaquer le Loup.
- Le Chien poursuivait des mendiants.
- Le Chien s'était perdu ou trompé de chemin.

.....

.....

4. 4. Comment se fait-il que le cou du Chien soit pelé ?

- Le Chien a été tondu par son maître ; ce qui montre que le maître est méchant.
- Il mange trop ; ce qui dévoile que son maître lui donne trop à manger.
- C'est à cause du collier qui empêche les poils du cou de pousser ; ce qui indique que le Chien est attaché, n'est pas libre de ses mouvements.

.....

.....

4. 5. Pourquoi le Loup arrête-t-il de suivre le Chien ?

- Il n'a plus faim.
- Il ne veut pas être attaché, il veut rester libre.
- Ils se sont disputés.

.....

4. 6. Que faut-il comprendre dans : *Il importe si bien que, de tous vos repas je ne veux en aucune sorte, et ne voudrais pas même à ce prix un trésor ?*

- Le Loup préfère se passer de nourriture plutôt que d'être attaché.
- Le Loup préfère se passer de nourriture plutôt que d'avoir le cou pelé.
- Le Loup préfère se passer de nourriture plutôt que d'avoir à mordre des gens.

.....

.....

5 Relie les groupes verbaux à leur sujet.

Le Loup ●

Le Chien ●

- est bien nourri.
- meurt de faim.
- va où il veut.
- doit attendre qu'on veuille le laisser aller.
- doit plaire à son maître.
- n'a pas de maître.
- accepte d'être attaché en échange de nourriture.
- préfère la liberté au risque d'avoir faim.

Je cherche pour comprendre

1 Réponds aux questions en écrivant *oui* ou *non*.

1. 1. Le Loup :

- comptait-il attaquer le Chien ?
- accompagne-t-il le Chien vers la maison du maître ?
- se rend-il compte tout de suite que le cou du Chien est pelé ?

1. 2. Le Chien :

- peut-il aller où bon lui semble et quand il veut ?
- se rend-il compte qu'il est soumis ?
- accepte-t-il sa soumission ?

2 Réponds aux questions en écrivant un ou quelques mots.

- 2. 1. Que trouve d'intéressant le Loup chez le Chien ? (à partir du v.10)
- 2. 2. Que conseille le Chien au Loup ? (à partir du v.13)
- 2. 3. Qui est *beau sire* ? (v.13)
- 2. 4. Que désigne *Vos pareils* ? (v.16)
- 2. 5. Que devra faire le Loup pour être bien nourri ? (à partir du v.22)
- 2. 6. Que sera cette nourriture ? (à partir du v.26)
- 2. 7. De quel prix s'agit-il dans : *Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor* ? (v.40)
.....

3 Écris l'expression (ou le mot) de la fable qui veut dire :

- 3. 1. égaré, trompé. (à partir du v.3).....
- 3. 2. malheureux, pauvre(s). (à partir du v.15)
- 3. 3. le contraire de maigreur. (à partir du v.10).....
- 3. 4. beaucoup de restes. (à partir du v.25).....
- 3. 5. Un Loup était très maigre car il ne pouvait pas manger à cause des chiens qui protégeaient bien les troupeaux. (au début)
.....
.....
- 3. 6. ... que le Chien était capable de se protéger courageusement. (à partir du v.5)
.....
- 3. 7. ... que votre vie sera plus aisée, plus facile, plus confortable. (à partir du v.16)
.....

4 Coche la (ou les) case(s) qui correspond(ent) à la (aux) bonne(s) fin(s) de phrase(s).

4. 1. Le Loup est maigre...

- parce qu'il suit un régime amaigrissant.
- parce qu'il fait froid.
- parce qu'il n'arrive pas à trouver des proies.

4. 2. Le Loup n'attaque pas le Chien...

- parce qu'il est trop faible.
- parce qu'il a trop faim.
- parce que le chien est capable de se défendre.

4. 3. Le Loup rencontre le Chien car...

- le Chien venait attaquer le Loup.
- le Chien s'était perdu ou trompé de chemin.
- le Chien poursuivait des mendiants.

4. 4. Le cou du Chien est pelé car...

- le Chien a été tondu par son maître ; ce qui montre que le maître est méchant.
- il mange trop ; ce qui dévoile que son maître lui donne trop à manger.
- le collier empêche les poils du cou de pousser ;
ce qui indique que le Chien est attaché, n'est pas libre de ses mouvements.

4. 5. Le Loup arrête de suivre le Chien car...

- il n'a plus faim.
- il ne veut pas être attaché, il veut rester libre.
- ils se sont disputés.

4. 6. Dans *Il importe si bien, que de tous vos repas je ne veux en aucune sorte [...] un trésor*, le Loup veut dire qu'il préfère se passer de nourriture...

- plutôt que d'être attaché.
- plutôt que d'avoir le cou pelé.
- plutôt que d'avoir à mordre des gens.

5 Relie les groupes verbaux à leur sujet.

Le Loup ●

Le Chien ●

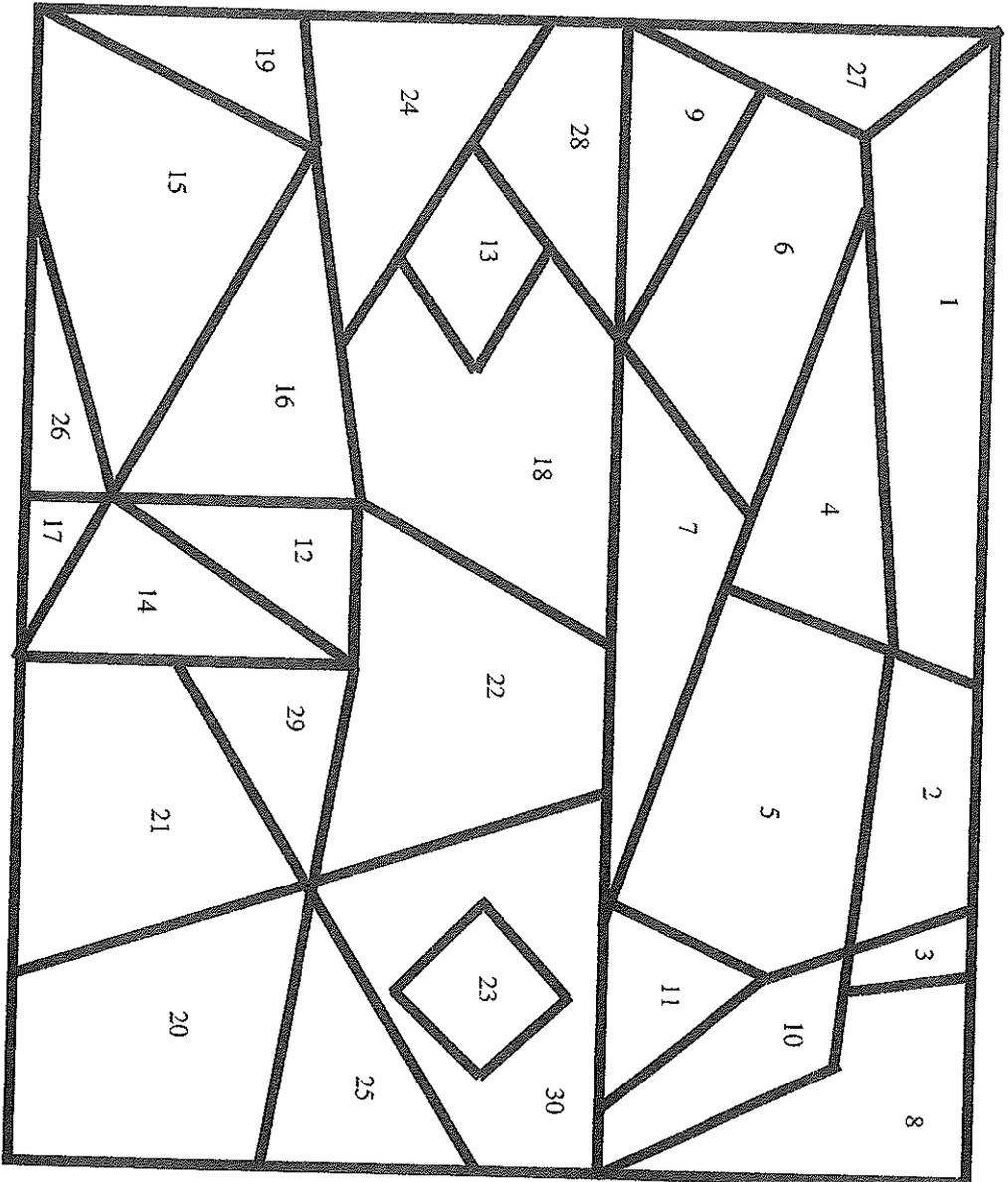
- est bien nourri.
- meurt de faim.
- va où il veut.
- doit attendre qu'on veuille le laisser aller.
- doit plaire à son maître.
- n'a pas de maître.
- accepte d'être attaché en échange de nourriture.
- préfère la liberté au risque d'avoir faim.

COLORIAGE MAGIQUE HOMONYMIES

Le code :

- a = bleu
- as = noir
- à = rouge
- est = vert
- ce = jaune
- se = marron
- et = orange

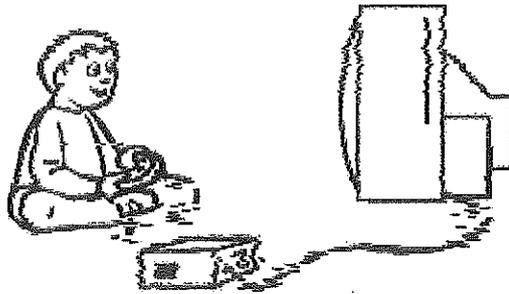
1. Elle été élue présidente.
2. Il n'..... pas aimé son omelette.
3. Est-ce que tu fini ton travail ?
4. Peux-tu le demander mes parents ?
5. On hésitait partir.
6. Sébastien se mit crier de toutes ses forces.
7. Sophie mangea les trois biscuits la fois.
8. L'arbitre n'..... pas sifflé le penalty.
9. Il continuait escalader la falaise.
10. Pourquoi ne vas-tu pas la piscine ?
11. Mon avion téléguidé est tombé terre.
12. La porte de la cave fermée à clé.
13. tiroir est fermé à clé.
14. Maintenant, c'..... mon tour.
15. Mets-toi là écrits vite.
16. Ils étaient soixante onze.
17. Sa caravane tournée vers la mer.
18. La gazelle défendait avec courage.
19. Il la montra du doigt dit quelques mots.
20. Il était parti depuis un mois demi.
21. L'hiver vient avec ses nuits froides ses gelées.
22. Le pompier dirige vers la maison incendiée.
23. Comme livre est épais !
24. Il mit à compter très vite.
25. Jean sentit tout à coup très fatigué.
26. J'adore la gym l'histoire.
27. La classe écrit un règlement.
28. Notre cousin prend pour Superman !
29. Lave-toi les dents va au lit.
30. Les feuilles fanent en automne



A, AS ET À

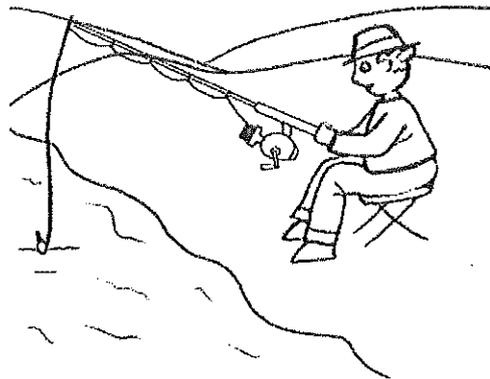
1) On écrit **a** quand c'est le verbe **avoir** conjugué à la 3ème personne du singulier.
On peut le remplacer par **avait**.

Exemple : Nathan **a** (avait) une nouvelle console de jeu.



2) On écrit **as** quand c'est le verbe **avoir** conjugué à la 2ème personne du singulier (**tu**).

Exemple : Eh, Papi, tu **as** attrapé des poissons ?



3) On écrit **à** quand on ne peut pas dire **avait**.

Exemple : Les Sans-culottes se rendent **à** la Bastille.



On et ont

Andrée Otte

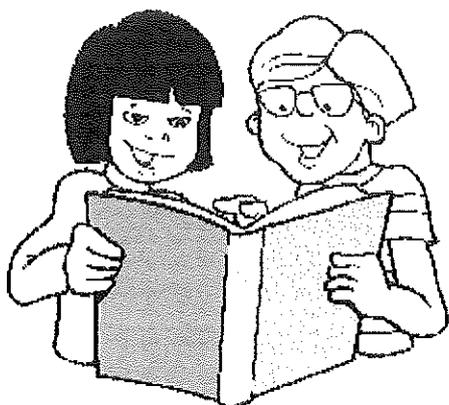
On écrit dans notre cahier chaque jour.

Ils ont une nouvelle farde.

« On » est un pronom.

« On » est à la troisième personne du singulier comme « il, elle »

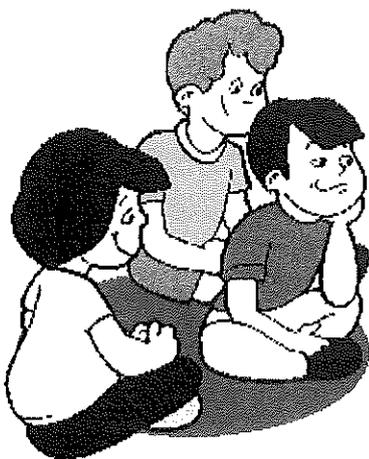
« On » est le sujet d'un verbe.



On lit une belle histoire.

« Ont » est le verbe avoir conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel.

On peut remplacer « ont » par « avaient »



Ils ont terminé leur travail, ils ont droit à une pause.

Le verbe « avoir » peut servir d'auxiliaire conjugué au présent qui accompagne le participe passé d'un verbe conjugué au passé composé.

Ils ont perdu le match. Elles ont diné ensemble.

ON - ONT

1) Remplacer le mot souligné par ON et récrire la phrase.

- Les menuisiers rabotent les planches.
⇒
- A minuit, les paysans entendent hurler les loups.
⇒ A minuit,

2) Mettre au pluriel les mots soulignés et récrire la phrase.

- Le thermomètre a un réservoir de mercure.
⇒
- Notre voisin a un beau jardin.
⇒

3) Remplacer les pointillés par ON ou ONT.

- * Les joueurs eu du mal à obtenir la victoire.
- * a vu beaucoup d'oiseaux migrateurs passer dans la région.
- * Pour Noël, peut écrire une lettre au Père Noël pour faire sa commande.
- * Les sondes qui partent pour Mars un long chemin à faire.
- * Maintenant, les ordinateurs une mémoire très importante.

4) Même exercice.

- * Ce soir, va tous au cinéma puis au restaurant.
- * Les alpinistes -ils rassemblé tout leur matériel d'ascension ?
- * L'année prochaine, devrait aller passer quelques jours en Espagne.
- * Pourquoi les crocodiles-ils la peau si dure ?
- * Les histoires des frères Grimm toujours beaucoup de succès.

L'INFINITIF DU VERBE

1) Relie chaque verbe avec son infinitif.

je peux	• savoir
tu vas	• pouvoir
elle défait	• dire
nous savons	• éteindre
vous dites	• défaire
ils éteignent	• aller

2) Entourer les verbes à l'infinitif.

passer	tu viens	vous allez	courir	venir
il vient	partir	obéir	écrire	nous écrivons
nous dessinons	savoir	fleurir	gagner	danser
mordre	dire	elle voyait	prendre	tu travailles

3) Souligne le verbe conjugué et écris son infinitif.

- * Ce vélo coûte cher. → c'est le verbe **coûter**
- * Nos amis viendront ce soir. → c'est le verbe
- * Les enfants éteignent la lumière en partant. → c'est le verbe
- * La peau rougit au soleil. → c'est le verbe
- * Aimes-tu la confiture ? → c'est le verbe
- * À quelle heure partirez-vous ? → c'est le verbe
- * Le soleil brille toute la journée. → c'est le verbe
- * Les menuisiers coupent le bois. → c'est le verbe
- * Cette émission défend les animaux. → c'est le verbe

4) Complète chaque phrase un verbe à l'infinitif de ton choix.

- * Le magicien veut ce crapaud en rappeur.
- * Sabrina a pris son vélo pour à la piscine.
- * Dans la cour, les grands ne doivent pas les petits qui s'amuse.

QUESTIONNAIRE LETTRES

LA LETTRE FAMILIÈRE...

1) Qui a écrit cette lettre et à qui est-elle adressée ?

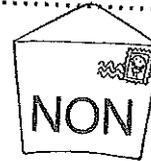
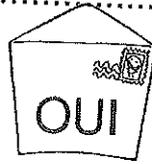
2) Où et quand cette lettre a-t-elle été écrite ?

3) Pourquoi Pierrot écrit-il à Alexis ? (plusieurs réponses possibles)

- pour lui parler de char à voile
- pour l'inviter en vacances
- pour lui donner de ses nouvelles
- pour lui demander des nouvelles

4) A ton avis, comment Alexis et Pierrot se sont-ils connus ?

5) Penses-tu que Pierrot attend une réponse d'Alexis ?



LA LETTRE DE DEMANDE...

1) Quels sont les auteurs de la lettre et qui l'a réellement écrite ?

2) Qui est le destinataire de cette lettre ? Penses-tu que les enfants le connaissent ?

3) Que veulent savoir les élèves ? (plusieurs réponses possibles)

- le prix d'entrée au musée
- les horaires de visite
- le nom de la directrice
- l'adresse du musée

4) Comment s'appelle la dernière phrase de la lettre ?

5) Trouves-tu des différences entre les deux lettres ?

LES LETTRES

Voici 2 lettres : l'une est une lettre familière et l'autre, une lettre de demande.

Chambéry, le 18 décembre 2005

Salut Alexis,

Comme nous en avons déjà parlé lors de notre rencontre, au stage de char à voile, pendant les vacances de Toussaint, mes parents sont d'accord pour que tu viennes passer les vacances de Noël avec nous, à Val d'Isère.

Ils ont loué un appartement de 2 pièces pour une semaine et on dormira dans des lits superposés. Je crois que tu aimes bien faire du surf ; moi, c'est plutôt le ski ! J'espère qu'il y aura beaucoup de neige pour faire de la poudreuse !



Mes parents vont téléphoner aux tiens pour savoir comment tu vas venir jusqu'à Chambéry. Peut-être que le mieux serait le train, il ne doit pas y avoir beaucoup de changements à faire depuis Dijon !

Je suis très impatient de te revoir, on s'était bien marré au char à voile. J'ai pas trop mal travaillé au collège pendant cette période. Et toi ? Pas trop dur de finir le trimestre ? Ah ! La troisième, c'est pas toujours rigolo !

Bon, je te laisse et j'attends ta réponse en espérant que tes parents sont toujours d'accord pour ta venue. A bientôt !

Pierrot



Les élèves de la classe de CE2
Ecole du Chat Perché
73370 LE BOURGET DU LAC

Le Bourget, le 24 mai 2004

à Madame la Directrice
Musée d'Archéologie
33, avenue de Cro-Magnon
69000 LYON

Madame,

Nous venons d'étudier en classe la Préhistoire dans notre région et nous souhaiterions aller visiter votre musée.

Nous aimerions connaître les conditions de visite ainsi que les tarifs de groupe. Nous serons environ 25 enfants et 3 adultes. Pourriez-vous également nous faire parvenir un dépliant concernant votre musée ?

En attendant votre réponse, nous vous prions de recevoir, Madame la Directrice, nos respectueuses salutations.

Au nom des élèves de la classe
Benjamin CLAIR

P6

RECONSTITUER DEUX LETTRES

Le texte ci-dessous représente 2 lettres dont les phrases ont été mélangées. A toi de regrouper les phrases qui vont ensemble pour reformer chaque lettre.

Je souhaiterais que cet appartement soit situé près de la mer et non loin du centre commercial.

Madame,

Merci d'avance et croyez, Madame, en mes sentiments les meilleurs.

Dans l'espoir d'une réponse rapide, je vous prie de recevoir, Monsieur, mes sentiments distingués.

Ma fille Nancy est fiévreuse. J'ai appelé le médecin.

Pour la deuxième semaine de juillet, j'aimerais louer un appartement à La Ciotat.

Auriez-vous quelque chose à me proposer pour une location d'environ trois cents € ?

Monsieur,

Je tiens à vous prévenir qu'elle sera absente aujourd'hui et je vous serais

reconnaissante de préparer son travail du jour. Son papa passera le prendre vers 17 heures.

R6

<h1>Lecture 1</h1>	<h1>/30</h1>
--------------------	--------------

Pour répondre aux cinq premières questions, tu te sers des pages 1 et 4 du portfolio.

Question 1	/2
------------	----

COMPLETE.

Les auteurs sont _____

L'illustrateur est _____

Les éditions actuelles sont _____

La collection est _____

Question 2	/1
------------	----

D'après toi, que veut dire « **un roman écrit à quatre mains** » ?

Question 3	/1
------------	----

Quelle est l'année de la **dernière** édition de ce livre ?

Question 4	/1
------------	----

ENTOURE la réponse qui convient.

L'histoire se passe

- en Ardenne
- en Amérique
- en Gaume
- on ne le dit pas

Question 5

/ 1

Claude RAUCY est un « enfant de la Gaume ». **ENTOURE** la réponse qui convient.

- La Gaume, c'est
- sa mère
 - une région
 - autre chose

**Maintenant tu vas lire attentivement les pages 2 et 3 du portfolio.
Pour répondre aux questions qui suivent,
tu auras encore parfois besoin des pages 1 et 4.**

Question 6

/ 1

Le texte que tu as lu est extrait du livre « Un cocker en or ».
Quel est le numéro du chapitre où on peut trouver ce texte ?

Question 7

/ 2

INDIQUE le prénom des personnes suivantes :

le grand-père s'appelle _____

son petit-fils s'appelle _____

l'ami du petit-fils s'appelle _____

la cousine du petit-fils s'appelle _____

Question 8

/ 1

Parmi les suites qu'on te propose, **ENTOURE** celle écrite par l'auteur.

- Dominique va se perdre dans la forêt.
- Dominique va retourner en Amérique.
- Julien abandonnera Cocker.
- Julien va appeler Cocker à son secours.

Question 9 / 1

Voici quatre phrases qui résument le texte. Une seule convient. **ENTOURE**-la.

<p>Phrase 1 C'est l'histoire d'une fille américaine qui avait très peur de l'orage.</p>	<p>Phrase 2 C'est l'histoire de Julien qui a un chien qui s'appelle Cocker ; celui-ci est très joyeux quand il y a de l'orage.</p>
<p>Phrase 3 C'est l'histoire d'un petit garçon qui s'appelle Julien et qui a très peur de l'orage ; malheureusement, son chien Cocker aussi !</p>	<p>Phrase 4 C'est l'histoire de Julien qui a peur de l'orage et regrette l'absence de son chien.</p>

Question 10 / 1

REMETS ces moments de l'histoire dans l'ordre chronologique (du plus ancien au plus récent), en les numérotant de 1 à 5. Le 1 t'est donné.

- Julien et Albert attendent Dominique à l'aéroport.
- Dominique installe sa chambre dans la bibliothèque.
- Julien fête l'anniversaire de ses 12 ans.
- Julien dévore des livres de Tintin.
- Cocker déserte la chambre de son maître.

1

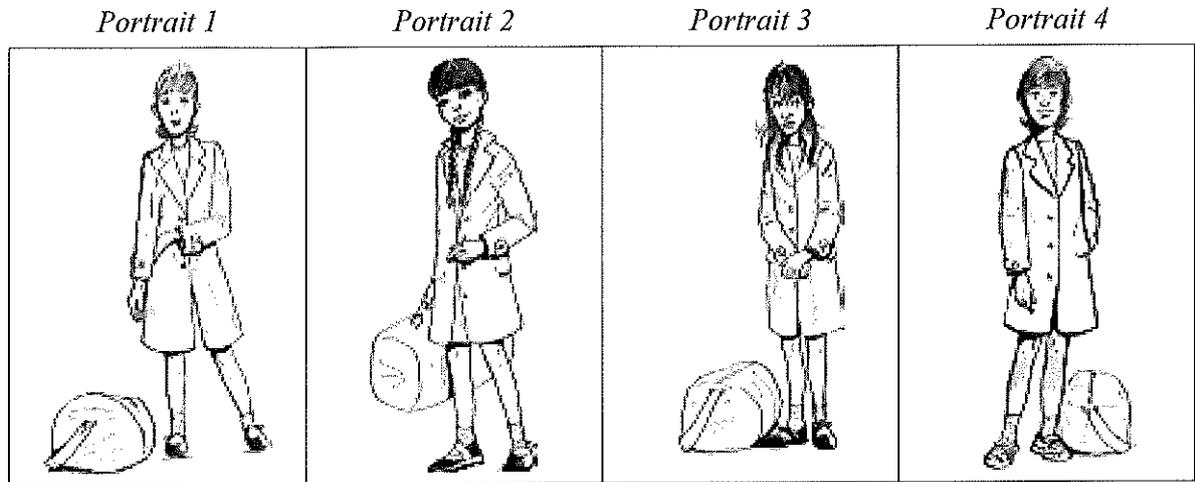
Question 11 / 3

« Les orages jettent le jeune garçon dans une peur terrible. »
CITE trois caractéristiques de l'orage qui sont signalées dans le texte.

1. _____
2. _____
3. _____

Question 12	/ 2
-------------	-----

Voici quatre portraits.



COMPLETE en écrivant le numéro du portrait.

- a) Le portrait qui représente l'idée qu'Albert se fait de Dominique est le n°.....
- b) Le portrait qui représente l'idée que Julien se fait de Dominique est le n°.....

Question 13	/ 1
-------------	-----

Julien ne vit pas avec son père. Une phrase du texte des pages 2 et 3 le prouve.
RECOPIE cette phrase.

Question 14	/ 1
-------------	-----

Dans la série ci-dessous, **SOULIGNE** un adjectif qualificatif qui caractérise l'idée que Julien se fait de Dominique.

laide sympathique touchante jolie agressive

Question 15

/ 1

Parmi les quatre propositions ci-dessous, une seule correspond au sens donné par le texte. **SOULIGNE**-la.

- Dominique ne ressemble pas du tout à l'idée que s'en faisait Albert.
- Dominique ne ressemble presque pas à l'idée que s'en faisait Albert.
- Dominique ressemble à peu près à l'idée que s'en faisait Albert.
- Dominique ressemble tout à fait à l'idée que s'en faisait Albert.

Question 16

/ 4

« En fait, Albert n'avait pas mal deviné : il retrouve Marie avec quelque chose de plus alerte dans la démarche, de plus espiègle dans le regard. Pourtant, il n'aurait pas aperçu la jeune Américaine le premier si Julien n'avait pas fait remarquer :
 - Regarde, Grand-père, ce chemisier jaune, cette jupe rouge, ces lunettes de soleil. Il n'y a qu'en Amérique qu'on peut s'habiller comme ça !
 Il avait raison. C'était Dominique. »

a) Dans cet extrait, on reprend les paroles de quelqu'un. **SOULIGNE**-les.

b) Qui les a prononcées ?
 A qui s'adressent-elles ?

c) Ailleurs, aux pages 2 et 3 du texte, on reprend aussi des paroles prononcées par quelqu'un.

RECOPIE cet extrait.

d) Quel signe de ponctuation te permet cette fois-ci d'identifier qu'il s'agissait des paroles de quelqu'un ?

Question 17	/ 2
-------------	-----

a) Julien voit beaucoup d'inconvénients (désavantages) au fait que Dominique arrive chez lui.

Trois inconvénients lui semblent **acceptables**.

CITE-les.

1. _____
2. _____
3. _____

b) Parmi les inconvénients inacceptables, il en est un qui est totalement inacceptable pour Julien.

CITE-le.

Question 18	/ 3
-------------	-----

A la fin de l'histoire, Julien étouffe de chaud, de peur et de rage.

EXPLIQUE pourquoi.

Il étouffe de chaud, car _____

Il étouffe de peur, car _____

Il étouffe de rage, car _____

Question 19	/ 1
-------------	-----

Le titre du livre et le dernier chapitre s'intitulent « Un cocker en or ».

D'après toi, pourquoi « en or » ?

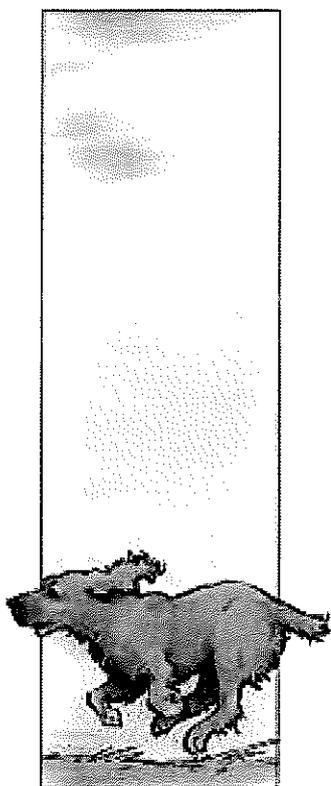
EXPLIQUE avec tes mots.

R6

CHRISTIAN LIBENS - CLAUDE RAUCY

Un cocker en OR

ROMAN



ÉDITIONS MÉMOR
Couleurs

Illustrations
LUC FOCCROULLE

Une première version de ce roman a paru
aux éditions «La Dérive» à Verviers, en 1996.

© Éditions MÉMOR - 2002
Collection Couleurs
Rue Cl. Bont, 23-25
B - 1385 Bruxelles
Tél : 02 644 04 43
Email : john.clibens@kymet.be
<http://www.memor.be>
Édition 13/2002
ISBN 2 910113 30 7
Tous droits réservés pour tout pays
Toute reproduction interdite.

Ce roman est actuellement disponible aux éditions Mijade – <http://www.mijade.be>.
LIBENS, C., RAUCY, C. (2002), *Un cocker en or*, Editions Mijade, Collection Mémor

R6

L'ORAGE

Julien n'aime pas qu'on en parle. Il ne l'a jamais avoué à personne d'autre qu'à son grand-père. Thomas ignore tout du problème et le père, égaré quelque part dans la brousse, encore plus: les orages jettent le jeune garçon dans une peur terrible.

Il aura douze ans le cinq septembre. Il n'est donc plus un bébé, presque plus un enfant. Il devrait se comporter comme un homme, on le lui répète assez souvent. Mais le moindre nuage sombre à l'horizon fait battre son cœur plus vite. Le plus innocent des éclairs dans un ciel lointain bloque la salive au beau milieu de sa gorge. Le plus inoffensif des grondements du tonnerre donne à ses mains des tremblements de vieillard.

C'est comme ça. Julien cherche depuis belle lurette à faire disparaître cette sottise angoisse quand l'atmosphère d'un après-midi d'été devient irrespirable. Il n'y est jamais arrivé.

Comment décrire ce qui se passe dans le cœur du jeune garçon quand les éclairs se multiplient, quand les grondements se transforment en craquements sinistres, quand il n'arrive plus à compter comme le maître le lui a appris à quelle distance est l'orage, tant la lumière et le son se rapprochent ? Les mots manquent pour décrire la panique qui s'empare alors de Julien.

Comme cette nuit. Et Cocker n'est pas là. Le brave Cocker, le vieux copain de toutes les expéditions, le compagnon de tous les soirs de larmes ou de fous rires, le traître, le filou, le lâche, il a déserté pour la troisième nuit consécutive la chambre qu'il partage depuis si longtemps avec son maître.

Aucune truffe fraîche pour rafraîchir sa joue brûlante. Aucune patte ferme pour calmer sa main tremblante. Aucune langue mouillée pour dire à son nez qu'il a tort de respirer trop vite : il n'y a aucun danger, avec un brave chien intelligent près de soi, les orages les plus sournois n'ont qu'à bien se tenir. Cocker n'est pas là. Julien est seul. Il tremble seul. Sa seule tête s'est réfugiée sous deux oreillers (la foudre, tous les enfants le savent, ne se glisse jamais sous les oreillers).

Une question se pose : où est Cocker ? Où a donc disparu ce brave chien que Julien considère comme son plus proche ami ? Eh bien, Cocker est dans la bibliothèque, c'est-à-dire dans la chambre de Dominique, c'est-à-dire...

Mais laissons Julien encore un peu plus seul au milieu du charivari nocturne et remontons de quelques jours dans le temps. Et retournons à l'aéroport où Albert et son petit-fils cherchaient dans la foule des passagers une jeune Américaine...

Albert attendait une jeune fille qui ressemble à Marie, sa fille, quand elle avait douze ans. Des nattes d'un blond aux reflets roux. Un petit nez comique qui n'avait jamais poussé très fort. (D'où la plaisanterie classique, qui

R6

hérissait la petite Marie : «C'est un nez ou un bouton que tu as là, au milieu du visage ?») Deux grands yeux bleus comme des lacs de montagne. Un peu haut pour son âge, un peu trop maigre....

Julien traçait dans son cœur un portrait assez différent. Dominique a des cheveux gras et mal peignés qui tombent sur le front en une frange irrégulière. Heureusement peut-être pour les yeux, à demi cachés, et dont un observateur distrait peut ne pas remarquer immédiatement qu'ils louchent. Un nez long et sec comme une lame de canif, qui rejoint presque un menton en bec de canard. Des mains minuscules, des pieds immenses, un air bête, un regard bovin... Ah ! Il saura la reconnaître, la cousine !

En fait, Albert n'avait pas mal deviné : il retrouve Marie, avec quelque chose de plus alerte dans la démarche, de plus espiègle dans le regard. Pourtant, il n'aurait pas aperçu la jeune Américaine le premier si Julien n'avait pas fait remarquer :

- Regarde, Grand-père, ce chemisier jaune, cette jupe rouge, ces lunettes de soleil. Il n'y a qu'en Amérique qu'on peut s'habiller comme ça !

Il avait raison. C'était Dominique.

Qu'on ait transformé la bibliothèque en chambre à coucher provisoire, passe encore. Après tout, c'est à ça que la pièce servait autrefois, quand toute la famille était encore rassemblée. Tant pis pour les après-midi que Julien passait seul, quand il pleuvait, à dévorer des *Tintin* ou des aventures dans le Grand Nord. Que Dominique ait ajouté du jus d'orange et du maïs au menu du déjeuner, soit. Que la jeune Américaine ait accaparé le tourne-disque pour écouter ses chanteurs préférés, n'en faisons pas un plat, mais que Cocker, le fidèle, l'affectueux, l'intelligent, le génial Cocker se soit laissé prendre dans les filets de cette intrigante au point d'aller lui lécher les oreilles dans le verger, de se rouler avec elle au milieu de la menthe, de lui apprendre à jouer à cache-cache ! Surtout que depuis trois jours il ait déserté la chambre de son maître pour aller passer la nuit près d'une fille qui ne lui est RIEN, alors là !

Alors là ! Julien ne sait pas lequel des deux sentiments est le plus fort en lui : la rage ou la peur du tonnerre ? Et il est bien trop fier pour appeler Cocker au secours. C'est sûr que, s'il le faisait, la brave bête accourrait. Mais il ne le fera pas.

Il écrase les deux oreillers encore plus fort. Il étouffe de chaud, il étouffe de peur, il étouffe de rage.



TABLE DES MATIÈRES

I..... Les tritons.....7
 II..... La lettre 12
 III..... L'aéroport..... 16
 IV..... L'orage21
 V..... L'étang25
 VI..... Les disparus.....29
 VII..... Le garde34
 VIII..... Le piège38
 IX..... La piste43
 X..... La grotte49
 XI..... Les rêves53
 XII..... Un cocker en or.....56
 Dossier pédagogique61
 Le vrai cocker.....64
 Questions aux auteurs66
 Questions à des lecteurs.....69
 Pour aller plus loin.....75

Julien est heureux de vivre en Ardenne avec son grand-père, son ami Thomas et son chien Cocker. Les joies de l'amitié et de la campagne lui sont offertes pour tout l'été. Jusqu'à l'arrivée de Dominique, une cousine américaine qu'il ne connaissait pas et qui lui empoisonne aussitôt l'existence.

Un jour, Dominique se perd dans la forêt. Elle est recueillie par un mystérieux inconnu qui lui raconte des choses tout aussi mystérieuses. . .

Un roman, nous dit Alain Bertrand dans sa préface, «*pour ressusciter l'enfance merveilleuse, celle où les heures s'épuisent en compagnie d'un chien roux, dans la grande forêt ardennaise bordée d'épilobes et de hautes fougères.*»

Voici la nouvelle édition de ce deuxième roman à quatre mains du tandem Raucy-Libens.

Claude Raucy, enfant de la Gaume, nous parle à merveille de la nature tout en nous disant aussi qu'il existe d'autres horizons.

Christian Libens parcourt l'Ardenne liégeoise depuis l'enfance. Ce tendre observateur nous fait partager ses longues marches et ses rencontres forestières.

Ensemble, ils nous offrent un terroir poétique emprunt d'imaginaire et de vérités réconfortantes.

COULEURS
 POUR PARTAGER NOS DIFFÉRENCES
 Enfance
 Amitié
 Découvertes
 ISBN 2-930133-76-7

1. MAJUSCULES ET POINTS

a) Dans ce texte, les majuscules et les points n'ont pas été indiqués.

Recopie-le et indique ces éléments manquants. N'oublie pas de passer

à la ligne suivante à chaque début de paragraphe. Lorsque tu auras la

confection, recopie le texte avec celle-ci.

Pourquoi les animaux jouent-ils ?

les animaux évacuent leur trop-plein d'énergie par le jeu les jeunes animaux développent leur coordination en jouant en se battant avec leurs frères et sœurs, ils apprennent à attaquer et à se défendre les jeunes animaux jouent avec des congénères de leur âge afin qu'aucun d'entre eux ne soit grièvement blessé un adulte qui joue avec un jeune adoptera une attitude qui signifie qu'il n'a pas de mauvaises intentions

Lined writing area for the student to copy the text and indicate missing punctuation.



➔ À la loupe !

Lis le texte que voici et **réponds** aux questions.

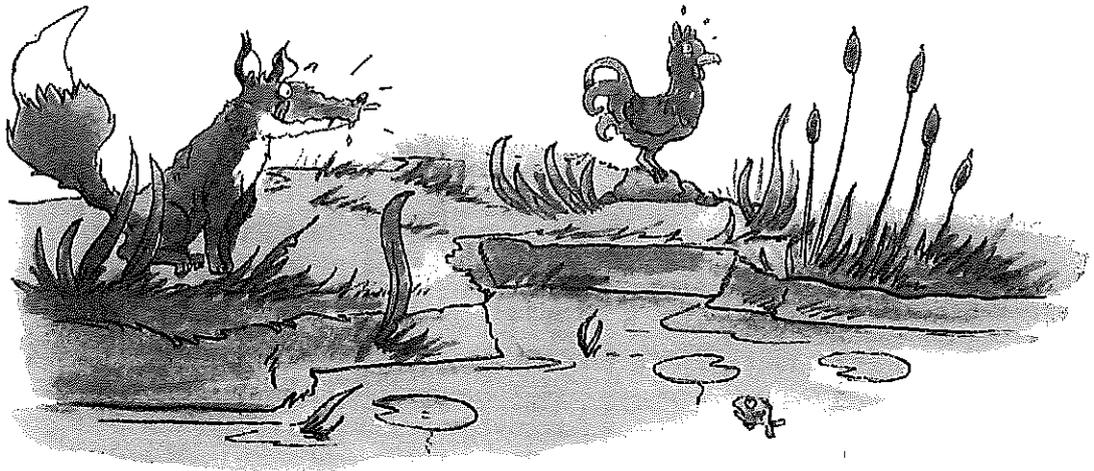
Les Plumes du coq

Un jour, Maître Renard, au bord de la rivière,
vit un **coq** qui passait par là.

Aussitôt les plumes volèrent :
notre Renard se régala.

Après quoi, selon sa coutume,
son ventre ayant pris du volume,
dans le pré constellé de fleurs, de papillons
(mais avant tout jonché de plumes !),
près de l'**onde** où rôdaient brochets et carpillons,
il s'offrit pour sa peine un petit roupillon.

Jusque-là, rien de bien étrange :
qu'un renard ne soit pas un ange,
nul ne saurait s'en étonner ;
quant à la sieste après le déjeuner,
je connais, ma foi, plus d'un **homme**
dont le plus grand bonheur, le repas terminé,
est encor de faire un bon somme :



libre à vous de le condamner,
 mais pourquoi le renard eût-il dû se gêner ?

20

Or, comme il reposait, digérant sa volaille,
 notre héros perçut un bruit.

Il ouvre un œil... Horreur et funérailles !

La fermière est là devant lui.

- Mon coq ! Où l'as-tu mis, canaille ?

25

- Votre coq ? Mais bien sûr, Madame... Où je l'ai mis ?

eh bien... comme aurait dit mon maître Pythagore,

ce coq... ce coq, Madame, est mon meilleur ami,

qui tous les jours, nul ne l'ignore,

sachant combien l'eau revigore,

30

oui, chaque jour, s'en vient ici nager ;

cela fait un moment déjà qu'il a plongé,

de sorte qu'à présent je voudrais bien bouger,

car malgré le beau **temps** que ce matin nous eûmes,

voici que le soir tombe et que monte la brume,

35

mais l'amitié d'abord, il faut s'en arranger ;

et moi, termina-t-il en désignant les **plumes**

qui restaient du coq estourbi,

au risque – atchoum !... – au risque d'un bon rhume,

je dois surveiller ses habits.

40

Or, le plus merveilleux, c'est que la campagnarde

répondit à ce beau discours :

- Tu peux rentrer, Renard, je vais monter la garde.

Que je sache, elle attend toujours.

MOREAU J.-L., *Les Poèmes de la Souris verte*,
 Le Livre de Poche Jeunesse.



- **Colorie** le type de texte dont il est question.

Texte descriptif

Texte injonctif

Texte narratif

Texte poétique

Texte argumentatif

Texte informatif

- **Écris** deux caractéristiques de ce type de texte.

- Qui est l'auteur de ce texte ?

- Qui sont les trois personnages principaux de cette histoire ?

- Pourquoi l'auteur emploie-t-il l'expression « aussitôt les plumes volèrent » ? Que veut-il nous dire ?

- **Écris** deux mots utilisés dans le texte qui désignent le fait de dormir.

- **Cherche** dans le dictionnaire la signification du mot « estourbi » et **recopies**-en la définition.

1 être

INDICATIF

Présent
je suis
tu es
il/elle est
nous sommes
vous êtes
ils/elles sont

Imparfait

j'étais
tu étais
il/elle était
nous étions
vous étiez
ils/elles étaient

Passé simple

je fus
tu fus
il/elle fut
nous fûmes
vous fûtes
ils/elles furent

Futur simple

je serai
tu seras
il/elle sera
nous serons
vous serez
ils/elles seront

CONDITIONNEL

Présent
je serais
tu serais
il/elle serait
nous serions
vous seriez
ils/elles seraient

Passé composé

j'ai été
tu as été
il/elle a été
nous avons été
vous avez été
ils/elles ont été

Plus-que-parfait

j'avais été
tu avais été
il/elle avait été
nous avions été
vous aviez été
ils/elles avaient été

Passé antérieur

j'eus été
tu eus été
il/elle eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils/elles eurent été

Futur antérieur

j'aurai été
tu auras été
il/elle aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils/elles auront été

SUBJONCTIF

Présent
que je sois
que tu sois
qu'il/elle soit
que nous soyons
que vous soyez
qu'ils/elles soient

Imparfait

que je fusse
que tu fusses
qu'il/elle fût
que nous fussions
que vous fussiez
qu'ils/elles fussent

IMPÉRATIF

Présent
sois
soyons
soyez

INFINITIF

Présent
être

PARTICIPE

Présent
étant

Passé

que j'aie été
que tu aies été
qu'il/elle ait été
que nous ayons été
que vous ayez été
qu'ils/elles aient été

Plus-que-parfait

que j'eusse été
que tu eusses été
qu'il/elle eût été
que nous eussions été
que vous eussiez été
qu'ils/elles eussent été

Passé

aié été
ayons été
ayez été

Passé

avoir été

Passé

ayant été

2 avoir

INDICATIF

Présent
j'ai
tu as
il/elle a
nous avons
vous avez
ils/elles ont

Imparfait

j'avais
tu avais
il/elle avait
nous avions
vous aviez
ils/elles avaient

Passé simple

j'eus
tu eus
il/elle eut
nous eûmes
vous eûtes
ils/elles eurent

Futur simple

j'aurai
tu auras
il/elle aura
nous aurons
vous aurez
ils/elles auront

SUBJONCTIF

Présent
que j'aie
que tu aies
qu'il/elle ait
que nous ayons
que vous ayez
qu'ils/elles aient

Imparfait

que j'eusse
que tu eusses
qu'il/elle eût
que nous eussions
que vous eussiez
qu'ils/elles eussent

IMPÉRATIF

Présent
aie
ayons
ayez

INFINITIF

Présent
avoir

PARTICIPE

Présent
ayant

Passé

que j'aie eu
que tu aies eu
qu'il/elle ait eu
que nous ayons eu
que vous ayez eu
qu'ils/elles aient eu

Plus-que-parfait

que j'eusse eu
que tu eusses eu
qu'il/elle eût eu
que nous eussions eu
que vous eussiez eu
qu'ils/elles eussent eu

Passé

aié eu
ayons eu
ayez eu

Passé

avoir eu

Passé

ayant eu

CONDITIONNEL

Présent
j'aurais
tu aurais
il/elle aurait
nous aurions
vous auriez
ils/elles auraient

Passé

j'aurais eu
tu aurais eu
il/elle aurait eu
nous aurions eu
vous auriez eu
ils/elles auraient eu

* Être peut être utilisé comme auxiliaire aux temps composés : 1. de quelques

verbes intransitifs : *nous sommes arrivés* ;
2. de certains verbes qui admettent les deux auxiliaires : *il est descendu* ; 3. des verbes pronominaux : *ils se sont aimés*. Il sert aussi d'auxiliaire aux temps de la voix passive : *il est aimé, il a été aimé*.

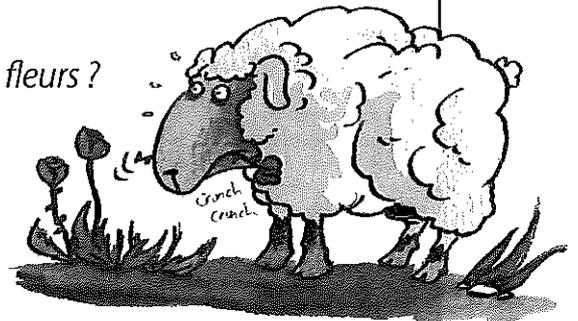
* Le participe *été* est toujours invariable.

À la loupe !

- 1 Lis ce texte à voix basse autant de fois que nécessaire pour en comprendre le contenu.
- 2 Établis la liste des mots dont tu ne connais pas le sens, recherche leur signification dans le dictionnaire (page 67).

Le cinquième jour, toujours grâce au mouton, ce secret de la vie du petit prince me fut révélé. Il me demanda avec brusquerie, sans préambule, comme le fruit d'un problème longtemps médité en silence :

- Un mouton, s'il mange les arbustes, il mange aussi les fleurs ?
- 5 - Un mouton mange tout ce qu'il rencontre.
- Même les fleurs qui ont des épines ?
- Oui. Même les fleurs qui ont des épines.
- Alors les épines, à quoi servent-elles ?



Je ne le savais pas. J'étais alors très occupé à essayer de dévisser un boulon trop serré de mon moteur. J'étais très soucieux car ma panne commençait de m'apparaître comme très grave, et l'eau à boire qui s'épuisait me faisait craindre le pire.

- Les épines, à quoi servent-elles ?

Le petit prince ne renonçait jamais à une question, une fois qu'il l'avait posée.

15 J'étais irrité par mon boulon et je répondis n'importe quoi :

- Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs.
- Oh !

Mais après un silence il me lança, avec une sorte de rancune :

- Je ne te crois pas ! Les fleurs sont faibles. Elles sont naïves. Elles se rassurent
- 20 comme elles peuvent. Elles se croient terribles avec leurs épines...

Je ne répondis rien. À cet instant-là, je me disais : « Si ce boulon résiste encore, je le ferai sauter d'un coup de marteau. » Le petit prince déranger de nouveau mes réflexions :

- Et tu crois, toi, que les fleurs...

25 - Mais non ! Mais non ! Je ne crois rien ! J'ai répondu n'importe quoi. *Je m'occupe, moi, de choses sérieuses !*

Il me regarda stupéfait.

- De choses sérieuses.

Il me voyait, mon marteau à la main, et les doigts noirs de cambouis, penché sur
30 un objet qui lui semblait très laid.

- Tu parles comme les grandes personnes !

Ça me fit un peu honte. Mais, impitoyable, il ajouta :

- Tu confonds tout... tu mélanges tout !

Il était vraiment très irrité. Il secouait au vent des cheveux tout dorés :

35 - Je connais une planète où il y a un Monsieur cramois. Il n'a jamais respiré une fleur. Il n'a jamais regardé une étoile. Il n'a jamais aimé personne. Il n'a jamais rien fait d'autre que des additions. Et toute la journée, il répète comme toi : « Je suis un homme sérieux ! Je suis un homme sérieux ! » Et ça le fait gonfler d'orgueil. Mais ce n'est pas un homme, c'est un champignon !

40 - Un quoi ?

- Un champignon.

Le petit prince était maintenant tout pâle de colère.

- Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n'est
45 pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien ? Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs ? Ce n'est pas plus sérieux et plus important que les additions d'un gros Monsieur rouge ? Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit
50 mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça !

Il rougit, puis reprit :

- Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il
55 soit heureux quand il les regarde. Il se dit : « Ma fleur est là quelque part... » Mais si le mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignaient ! Et ce n'est pas important ça !

Il ne put rien dire de plus. Il éclata brusquement en
60 sanglots. La nuit était tombée. J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. Il y avait,



7 Pour chacune des phrases suivantes, **colorie** les formes. Ensuite, **effectue** les modifications pour obtenir une phrase aux formes opposées.

Exemple : François, il ne vient jamais au foot avec nous !

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ François vient toujours au foot avec nous !

• Ce sont mes parents qui viendront me rechercher à l'école.

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ _____

• Mon chien, lui, ne volerait pas un bonbon qui traîne sur la table !

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ _____

• Jamel nous accompagne à la mer ?

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ _____

• Ce sont les fleurs que tu m'avais offertes pour mon anniversaire.

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ _____

• Personne n'est entré dans la maison par cette porte vitrée.

Phrase affirmative négative neutre emphatique

→ _____



➔ Pour aller plus loin...